

JEUDI 9 JUILLET 1964

Fripounet

Marisette

N° 28

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



VACANCES HORS SÉRIE

voir pages 8-9.

ÉCHOS DE PARTOUT

« Nous aimons beaucoup notre journal. Nous vous embrassons beaucoup et nous envoyons une caresse pour « Volcan ». Il faudrait que « Sylvain et Sylvette » reviennent. »

9 Filles de La Guiche
(Saône-et-Loire).

Réponse de « Volcan » : « Ouah-Ouah ! » (Merci beaucoup).



Le Club des Souriantes de Montjean (Maine-et-Loire) arbore pourtant de terribles moustaches; mais celles-ci ne suffiront pas à masquer le gentil sourire des membres du club. Les « Souriantes » de Montjean ont organisé une fête et envoyé le montant de la recette à des œuvres missionnaires. Bravo ! Voilà une excellente manière d'être heureux dans sa commune en gardant le sens international.

François Monnier nous a envoyé une jolie poésie qu'il a composée lui-même. Faute de place nous n'en publierons qu'une strophe, mais elle est digne des « Fioretti » de Saint-François d'Assise. Félicitations à François, huit ans et demi, d'Haionville (Meuse).

« L'onde est douce
L'onde est gentille
Elle est comme une bille
L'onde est douce
L'onde est gentille. »



Les Baladins de Cruzon et alentours (Sud-Finistère) souhaitent à tous de bonnes vacances.

Et « Fripounet » demande à tous les Baladins en vacances d'aller dire un petit bonjour, en passant, aux Baladins de Cruzon.



« Avec quelques copains, nous avons formé le « Club des Jeunes Variétés », mais nous ne savons pas quoi danser. »

Jacques et Claude Bonnin,
Poitiers.

Toute la collection « Rythmes et Jeux » d'UNIDISC, qui a d'ailleurs obtenu le Prix des Universités de France 1962, obtient un très grand succès. Je vous recommande spécialement « Danses du Poitou » avec le groupe folklorique « Les Pibolous », « Danses de Provence » et « Rondes et Chansons dansées ».

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : 548-49-95 ADMINISTRATION : Tél. : 548-46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS
PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLI-
CATION, DURÉE deman-
dés au verso de votre titre de
paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	12,50 F	14 F
1 an.....	24,50 F	28 F



ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS

UN SOIR DE MOISSON

TEXTE DE GUY HEMPAY

VOICI UN COIN DU MUSÉE DE PETITPONT-VALDORE



VOICI LE MÊME COIN DE MUSÉE AU LENDEMAIN DU JOUR OÙ COMMENCE NOTRE HISTOIRE ...



ET VOICI MAINTENANT LE SURLENDEMAIN DU JOUR OÙ COMMENCE NOTRE HISTOIRE, UN COIN DE LA CHARMANTE CAMPAGNE ENVIRONNANTE DE PETITPONT-VALDORE ...



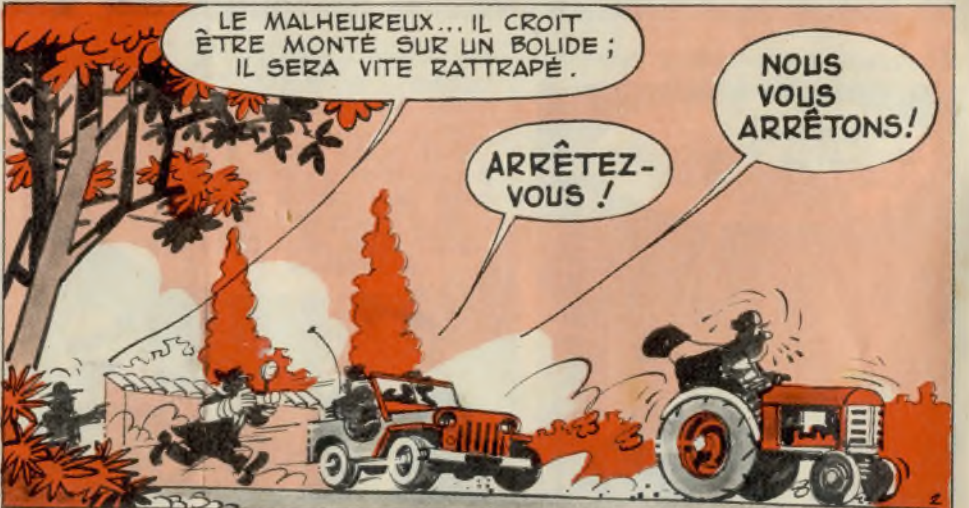
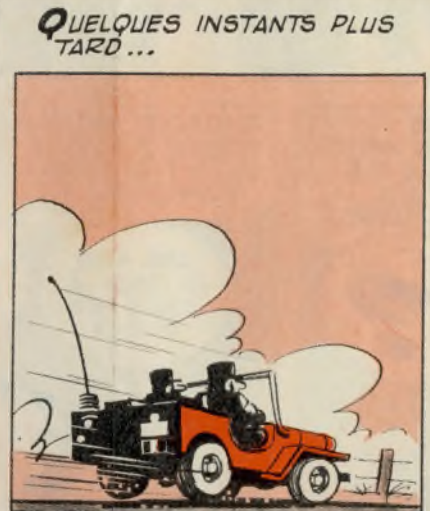
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD ...



DIX MINUTES PLUS TARD ...



Suite pages suivantes.





IL A PENSÉ QUE TOUTE RECHERCHE A SON SUJET ALLAIT S'ARRÊTER IMMÉDIATEMENT ET...

IL S'EST DIRIGÉ VERS LA FRONTIÈRE.

NATURELLEMENT, LA POLICE, TOUJOURS AUX ÂGUETS N'ATTENDAIT QUE CELA...



RÉSUMÉ. — Saint-Clair, après avoir passé une nuit entière à se défendre contre les loups, vient d'arriver à une modeste cabane.

PÈRE CYPRIEN, DU MONASTÈRE DE TRÉHANTEC.

PARDONNEZ-MOI, MON PÈRE... JE ME SUIS ÉGARÉ... J'AI PASSÉ UNE NUIT BLANCHE ET...

S. CLAIR CONTE SON AVENTURE...



AH OÙ, CE "VAL-BANS-RETOUR" A BIEN MAUVAISE RÉPUTATION À CAUSE DE L'ENCHEVÊTREMENT DE SES CHEMINS! ...VOUS AVEZ EU DE LA CHANCE D'EN SORTIR VIVANT! MAIS NOUS ALLONS VOUS TIRER D'AFFAIRE. VENEZ AVEC MOI! ...



... ET TROIS HEURES PLUS TARD ARRIVE À DINAN ...

A PRÉSENT, VOYONS... OÙ ME RENSEIGNER? ... DANS LES AUBERGES, PEUT-ÊTRE? ...



À NOTRE ÉPOQUE! C'EST UNE HONTE!

... OUI, DES "PRENEURS D'ENFANTS"! IL Y EN A ENCORE! ET MÊME PAS LOIN D'ICI À CE QU'IL PARAÎT!



BIEN LE BONJOUR, MESSIEIGNEURS! JE PRENDRAIS BIEN UNE BOUÉE DE CÎDRE ET ... UNE CHAMBRE POUR LA NUIT!

Y EN A PAS.



... OUI, MES AMIS! "ILS" M'ONT TOUT SACCAGÉ! J'AI DÉCOUVERT CELA CE MATIN: ILS ONT TRAVERSÉ MES CHAMPS DE BLÉ NOIR! "ILS" DEVAIENT ÊTRE NOMBREUX ...

NOUS, VOUS SAVEZ ... BAPH! ...



ON AURAIT DIT LES TRACES DE TOUTE UNE TROUPE, D'UN CONVOI ... OH, MAIS J'AI MA PETITE IDÉE, LÀ-DESSUS. VOUS VOULEZ SAVOIR? ...



EH BIEN... ON PARLE CES TEMPS-CI DE VOLS D'ENFANTS! ALORS? SI CE CONVOI ÉTAIT JUSTEMENT DES ENFANTS VOLÉS?



DANS CE CAS, ÇA VA FAIRE DU JOLI TRAVAIL CAR J'IRAI JUSQU'AU BOUT, JUSQU'EN JUSTICE POUR ME FAIRE REMBOURSER! VOTRE AVIS?



VITE, SELLE MON CHEVAL, PRÉPARE LA CHAMBRE POUR LE VOYAGEUR, QU'IL NE S'EN AILLE À AUCUN PRIX! JE RENTRERAI TARD DANS LA NUIT!



ent du Chevalier

John Pierre Brochand



TARD DANS LA SOIRÉE ...



... AINSI J'AURAI UNE PISTE ... MAIS EN ATTENDANT, S'CLAIR ...



... GARE À TOI !



LE VOYAGEUR ?

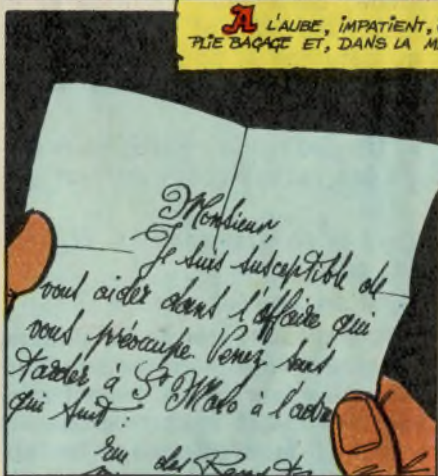
DANS LA MANSARDE ... SANS MÉFIANCE ... IL DORT !



QUELQU'UN VIENT DE RENTRER À CHEVAL DANS LA COUR . À PRÉSENT , ON MONTE L'ESCALIER ... ON MARCHE DANS LE COULOIR .



UN BILLET ! ? ... JE NE M'ATTENDAIS PAS À CELA !



À L'AUBE, IMPATIENT, S'CLAIR PRÉPARE ET, DANS LA MATINÉE ...



NOUS ARRIVONS, VOICI LE PAS-RAME

... PARVIENT À S' MALO .



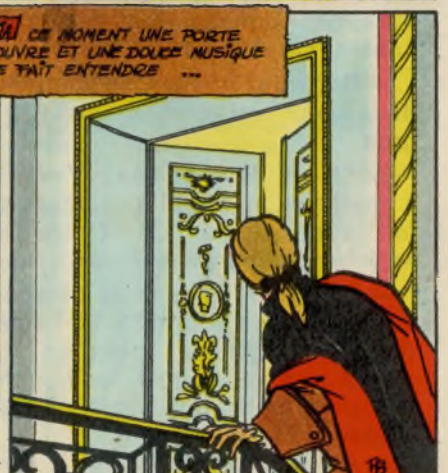
CE DOIT ÊTRE LÀ . À L'ÉPI QUI EN ORNE LE FAÏTE, C'EST LÀ LA DEMEURE D'UN ARMATEUR !



C'EST BIEN CELA, LA PORTE EST ENTR'OUVERTE . ENTRONS DONC .



HOLA ! QUELQU'UN ?



À CE MOMENT UNE PORTE S'OUVRE ET UNE DOUCE MUSIQUE SE FAIT ENTENDRE ...

YVES et Joël traînent leur ennui à la lisière du bois de pins. Ils ont soi-disant usé tous les jeux de la campagne, toutes ses distractions, toutes ses possibilités.

— Les vacances chez grand-mère, c'était bon quand on était petits. Mais maintenant que nous avons dix et douze ans...

L'œil terne, la bouche tombante, ils traînent leur ennui. Yves se laisse choir assis sur un haut tas de fines brindilles autour d'un tronc de pin.

— Juste ce qu'il faut pour s'asseoir !

Oui-dà ! Mais ils n'y sont pas depuis une minute qu'ils bondissent comme des pantins à ressorts, criant, gesticulant, secouant leurs jambes et se giflant les cuisses à qui mieux-mieux ! Une, deux, dix, cinquante piqûres fines, brûlantes, les électrisent.

— Des fourmis !

— J'en ai jusque dans le dos !

— Aide-moi, Jo ! Ça me pique partout !

— Et moi donc !... Elles ont grimpé sous ma chemisette ! Dans mon cou, dans mes cheveux !...

— Si c'est ça les plaisirs de la campagne ?...

— Rentrons : on mettra du vinaigre sur les piqûres.

Sur le chemin, ils rencontrent Dominique, le fils du fermier voisin de grand-mère. Avec trois copains, ils vont au bois.

— On vous emmène ?

— Merci ! pour nous faire encore dévorer par les fourmis !

Ils content leur mésaventure et finissent par en rire, quand Dominique leur dit :

— Observer une fourmilière vaut mieux que s'asseoir dessus, vous savez ! L'an dernier, avec les copains, on a fait ainsi des découvertes du tonnerre !... Et cette année, on voudrait en apprendre davantage : justement, on y allait...

Un quart d'heure plus tard, ils sont six à plat ventre autour de la fourmilière. Six paires d'yeux attentives, passionnées, dont deux absolument stupéfaites.

— Regardez : elles se mettent à deux pour ramener un brin trop gros.

En face de l'édifice, Yves, le « matheux », prend des mesures, fait des calculs, ... et soudain, explose d'admiration :

— Les gars, je viens de comparer la taille d'une fourmi à la hauteur de sa fourmilière : pour en faire autant que les fourmis, les hommes devraient bâtir des maisons plus hautes que l'Himalaya !...

— Non ???



Yves leur tend son mètre, sa loupe, son carnet :

— Vérifiez...

Les problèmes ne sont pas leur fort. D'ailleurs, Jo est occupé, d'un coup de sandalette il a ouvert un coin de la fourmilière. Ah ! mes amis ! quel remue-ménage, soudain, dans le palais attaqué !... Les fourmis accourent de partout, grouillent, se bousculent, s'agitent en tous sens. Beaucoup portent dans leurs six pattes de curieux petits œufs blancs, allongés, trois fois plus gros qu'elles ! Yves et Jo n'en reviennent pas. Dominique, lui, sait et explique :

— Tu as dû taper dans la nursery : les nourrices sauvent les bébés au plus vite !

— Ce sont leurs œufs ?

— Non. Les œufs de fourmis sont quasi invisibles à l'œil nu ; ce sont des cocons au cœur desquels grandissent les larves.

— Tu es calé, toi !

— L'an dernier, on a étudié tout ça pendant les vacances. Tu vois, cette fourmilière ? Eh bien, elle est tout entière creusée de galeries qui relient des chambres ! Et ça descend comme ça bien en dessous du niveau du sol, tu sais !...

Les copains arrivent à la rescouse :

— Tu te souviens, Dominique, le jour où on a repéré leur « grenier à grain » ?...

— Et quand on leur a apporté

une branche de rosiers pleine de pucerons verts ?...

— Oh, oui ! On les voyait venir lécher les pucerons !

— Le maître nous a même dit qu'elles en élevaient, sur de l'herbe humide, dans leur fourmilière, et qu'elles les mènent tous les jours « au pâturage », pour pouvoir tous les jours sucer le liquide sucré qu'ils secrètent.

— Un peu comme nous, nous élevons des vaches pour avoir leur lait, quoi !...

Yves et Jo sont soufflés. Et, soudain, passionnés !

— Si on pouvait voir ça ???

— L'embêtant, précise Dominique, c'est que dès qu'on ouvre une fourmilière, les fourmis se croient attaquées, et c'est le branle-bas de combat ! Il faudrait pouvoir les observer sans les déranger ; mais comment faire ?

C'est le tour des citadins de triompher : dans un magasin des quais de la Seine, à Paris, ils se souviennent avoir vu une sorte de grande boîte plate en verre, annoncée comme « Le Palais des Fourmis », « vitrine d'observation ».

— Si on en fabriquait une ?...

Six morceaux de verre, deux rouleaux de papier gommé, un peu d'ingéniosité, beaucoup de débrouillardise, et voici nos gaillards à la fourmilière, dès le lendemain, porteurs d'une « fourmilière d'observation » où ils introduisent vaillamment



vaille une grande pelletée prise au flanc de la fourmilière du bois : terre, fourmis, cocons, pêle-mêle, enfermés dans la boîte de verre !...

— Pourvu que la reine y soit ?

— Papa m'a dit que si la reine n'y était pas, les fourmis ne feraient rien, et même se laisseraient mourir ; il l'a lu dans un livre.

— Même si la reine y est, tu crois qu'elles s'installeront ?

On rapporte la boîte et son contenu, triomphalement. On l'installe sur une table chez Grand-Mère, et les six gars autour en oublient l'heure du goûter ! Les fourmis s'agitent, se reconnaissent, sauvent les cocons, creusent une chambre dans la terre effondrée, y rassemblent les cocons, tandis que d'autres creusent une, deux, trois galeries qui aboutissent finalement au côté ouvert de la boîte.

— Quand même, elles ne sont pas bêtes !...

— Et quel travail !...

— Oh ! regarde ces deux-là ; elles se font des saluts... Elles se touchent les pattes... On dirait des Chinois qui se saluent cérémonieusement !

— Tu crois qu'on a la reine ?

— Si on ne l'a pas, on retournera la chercher ! Mais il faut qu'on arrive à avoir une vraie colonie dans notre boîte !

Ils l'ont !

Deux jours plus tard, la petite colonie est installée. Les gars, ravis, voient à travers la vitre le va-et-vient des fourmis rousses dans les

chambres et les galeries... et s'émerveillent en chœur.

— De si petites bêtes, arriver à faire tout ça !

— Quel merveilleux instinct !

— Dis, repère celle-là qui « traite » un des pucerons qu'on vient d'apporter !...

— Oh ! les autres arrivent aussi !

Yves et Jo échangent un regard enthousiaste : ah ! les belles vacances qu'ils vont passer, chez Grand-Mère, cette année !

Que de découvertes en perspective ! Que d'heures passionnantes ! Que d'émerveillements devant la vie extraordinaire de ces petites, toutes petites bêtes !

Bonnes vacances, les amis ! Qui vous empêche de faire comme Yves, Jo et leurs nouveaux amis du village ?

R. DARDENNES.

1. « Si vous désirez une leçon de sagesse, allez observer les fourmis. » (Salomon, il y a 2 500 ans.)

2. Certaines espèces de fourmis sèment, cultivent et récoltent certains cryptogames, dans de véritables champignons souterrains. D'autres élèvent des pucerons sur un lit d'herbe humide, et les lèchent pour se nourrir du liquide sucré qu'ils sécrètent.

3. Fourmis-pompiers : un biologiste du laboratoire de Fontainebleau remarque que lorsqu'il jette une allumette sur une fourmilière, elle s'éteint plus vite qu'ailleurs. Il renouvelle l'expérience, observe. Conclusion : dès que la flamme arrive sur la fourmilière, les fourmis se rassemblent autour, en cercle, arc-boutées à des brindilles, afin d'attaquer l'« incendie » en projetant dessus des jets d'acide formique sécrété par une poche qu'elles ont sous le ventre. Elles se défendent ainsi de tout ennemi. Or, l'acide formique a la propriété d'arrêter la combustion...

4. De tous les insectes, les fourmis ont le plus gros cerveau (à proportion de leur taille).

5. Le système nerveux des fourmis comporte, à chaque segment, un « nœud » capable de fonctionner comme un petit cerveau indépendant pour commander les muscles de ce segment. Grâce à cela, on a observé une fourmi qui, après avoir perdu la tête dans un duel à mort, vécut encore quarante jours sans tête, marchant et se conduisant normalement. Mais, sans bouche pour se nourrir, elle mourut d'inanition.



Dans
la
collection
« Mes Carnets »
Éditions
Fléurus

« NOUS LES INSECTES »

par Florence Houlet,

2,95 F.

LOUÉ SOIS-TU, SEIGNEUR !

As-tu déjà remarqué ces petites fleurs accrochées au creux du rocher gris, et ce buisson d'argent qui rend la haie plus gaie ?

As-tu fait attention à ce papillon multicolore qui s'en va en zigzaguant d'une fleur à l'autre, et ces oiseaux jamais fatigués de voler dans le ciel bleu ?

As-tu entendu le chant de la source au milieu de la forêt, et le vol de l'abeille qui travaille toute la journée ?

Le monde est rempli de merveilles que Dieu a mises là pour le régal de nos yeux et la joie de nos cœurs...

Mais les gens sont souvent si pressés qu'ils n'ont plus le temps de s'arrêter, de regarder, d'écouter...

Regardez le lys des champs, disait Jésus...

Regardez les oiseaux du ciel !...

Ils nous apprennent la bonté et la grandeur de Celui qui les a faits et à leur manière, ils chantent sa gloire.

... Mais ils ont besoin de ta voix pour dire à Dieu : MERCI !

LE PÈRE.

JOUVE

aux

JEUX

OLYMPIQUES



Le Podium Olympique (51 x 45 cm.)

NESQUIK

NESQUIK, la délicieuse nouveauté NESTLÉ, qui chocolate instantanément le lait... même froid, t'offre le PODIUM OLYMPIQUE (reproduction du Stade de TOKYO) sur lequel tu pourras fixer les meilleurs athlètes du monde, en métal verni. Avec le Podium, tu recevras cinq athlètes pour commencer ta collection. De plus, ce prestigieux Podium te permet d'obtenir une luxueuse brochure, un disque (12 minutes d'écoute) et la "Piste Olympique", véritable jeu de société avec lequel tu réaliseras chez toi les mêmes épreuves qu'à TOKYO. Découpe le bon ci-dessous et envoie-le dès aujourd'hui.

Dans chaque boîte ronde de NESQUIK (450g), un athlète français en métal verni.



UNIPRO SPEDIC JO 71

BON DE COMMANDE à adresser à
NESQUIK - B. P. 49 - NANTERRE (Seine)
 avec 12 timbres à 0,25 fr. (ou 10 timbres à 0,30 fr.).

NOM
 PRÉNOM AGE
 ADRESSE: Rue N°
 Ville Dépt.

Je désire recevoir le Podium Olympique.
 Valable en France seulement.

JO 71

Jeux pêle-mêle

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

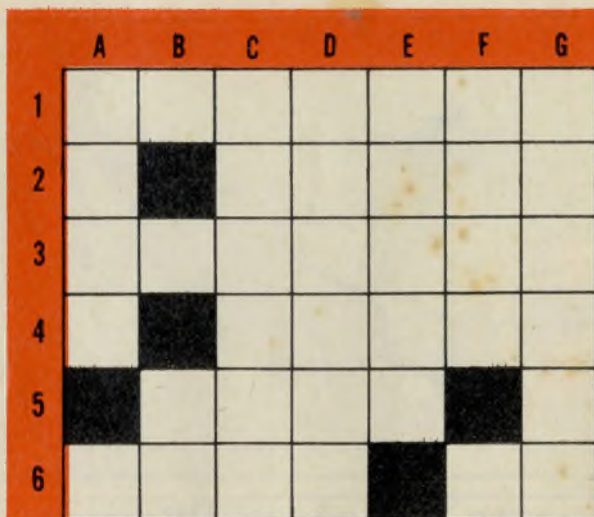
HORIZONTALEMENT.

1. Récolte. — 2. A la tête de la commune. — 3. Te moques. — 4. Pour maintenir la rame. — 5. Entoure le pré. — 6. Fin de journée. — 7. Métal précieux.

VERTICALEMENT.

A. Le terrain de jeu des canards. — B. Interjection. — C. Fis de même. — D. On y met le cochon en conserve. — E. Chef-lieu de canton de la Sarthe. — F. Bordure du bois. — G. Un ours bien aimable (voir p. 12-13).

Solution ci-dessous.

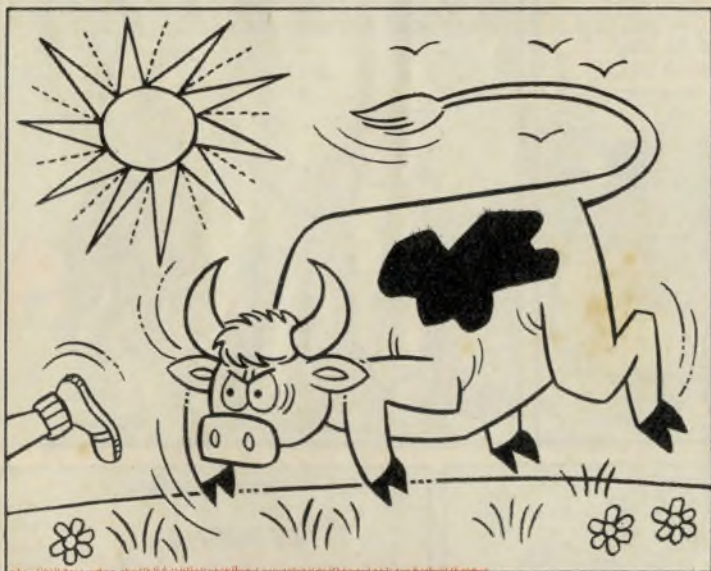


CHARADES

1. Mon premier est la première.
 Mon deuxième est la couleur des chats la nuit.
 Mon troisième est une adoration.
 Mon quatrième fait la douzième du cadran.
 Mon tout travaille dans les champs.

2. Sur mon premier repose le sanglier.
 Mon deuxième est la tête du sanglier.
 En prenant de mon troisième le marcassin devient sanglier.
 Sur mon tout se nourrissent les bêtes domestiques.

Solution ci-dessous.



c. dubois.

OLE! OH LALA!

Entre le dessin en positif (à gauche) et le dessin en négatif (à droite), il y a sept différences. A toi de les découvrir.

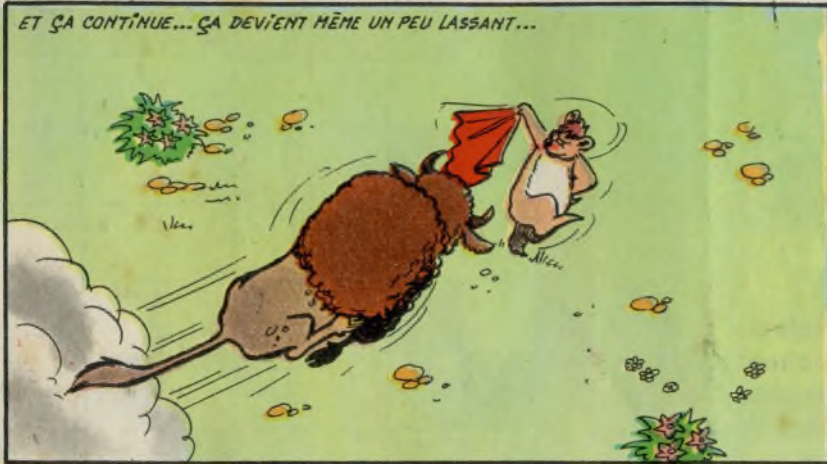
Solutions ci-contre.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS. — HORIZONTALEMENT : 1. Moisson. — 2. Maître. — 3. Rallies. — 4. Tolet. — 5. Hèle. — 6. Soir. Or. — VERTICALEMENT : A. Mare. — B. Ho. — C. Imital. — D. Saloir. — E. Sille. — F. Oree. — G. Nestor.
CHARADES. — 1. A - Gris - Cuite - Heure : Agriculteur. — 2. Patte - Hure - Age : Pâturages.
LE TAUREAU. — Dans le dessin en négatif, 1. Le soleil a un rayon de moins. — 2. Il y a un oiseau de plus. — 3. La tache du taureau a une forme différente. — 4. Le taureau n'a que trois pattes. — 5. La chaus-sure n'est plus la même. — 6. Il y a une fleur de plus. — 7. La dernière fleur à droite a un pétale de moins.

MOKY, POUPY

RÉSUMÉ. — Tout le village se



...SON ADVERSAIRE EST TÊTU COMME UNE MULE... ET UN BISON TÊTU COMME UNE MULE, C'EST TÊTU...

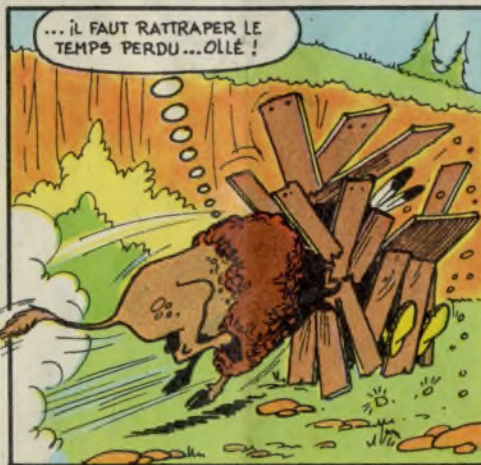
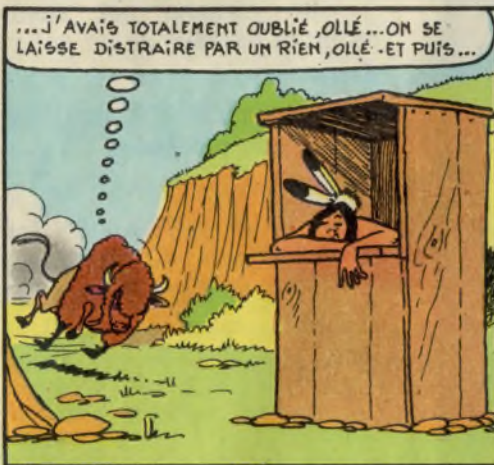
JE L'AURAI... JE L'AURAI... JE L'AURAI... JE VEUX L'AVOIR...



et Nestor

PAR R. BUSSEMEY.

passionné pour la corrida de bisons.



F.H. Met P. n. 14

- À SUIVRE -

LOURDES

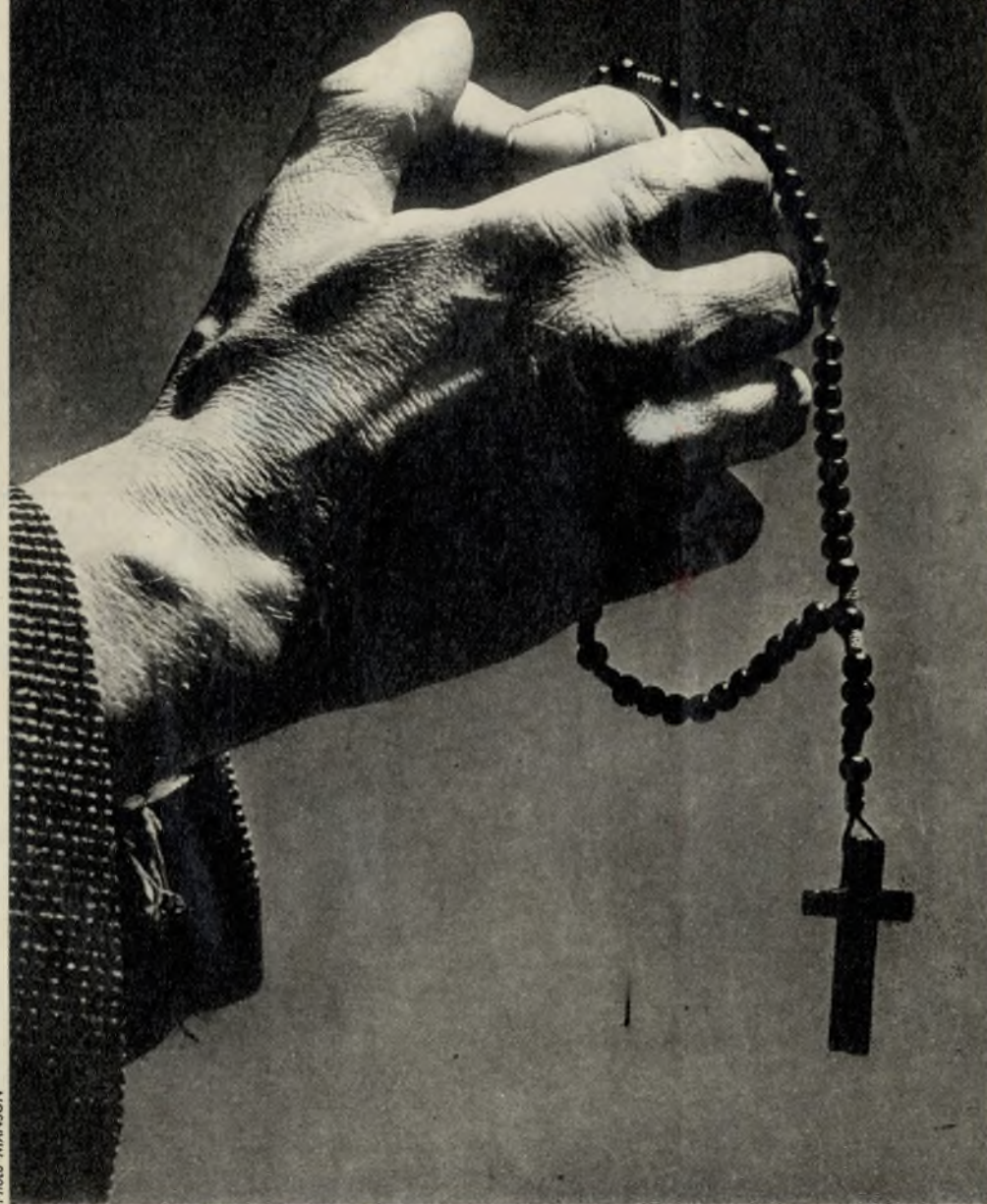


Photo MANSON

Si tu vas à Lourdes, demande à ton papa, à ta maman ou à M. l'abbé de te conduire au pavillon du Lac.

Tu pourras te procurer un petit carnet sur lequel tu noteras tout ce que tu as vu à Lourdes, pourquoi tu y es venu, pour qui tu vas prier, quels efforts tu vas essayer de faire en rentrant chez toi.

Tu garderas ce carnet, il sera ton guide et ton fidèle compagnon de pèlerinage.

A ton retour, il te rappellera que, partout comme à Lourdes, il faut être « chic » avec tous.

Dimanche dernier, Dominique et Philippe sont allés à Lourdes avec Papa et Maman. Ils m'ont raconté tout ce qu'ils ont vu en visitant Lourdes et en allant prier à la grotte:

- la foule des gens de tous les pays et de toutes les couleurs

- les malades qui attendaient la bénédiction du Saint-Sacrement

- les inoubliables lumières, le soir, à la procession

- le silence près de la grotte où la Vierge a parlé à Bernadette

- ... et bien d'autres choses encore !... mais ce serait trop long !



Chaque année, des milliers et des milliers de personnes vont à Lourdes, venant de tous les coins du monde... Tout simplement parce qu'un jour la Sainte Vierge a invité Bernadette, une petite fille comme Dominique, à l'écouter et lui a confié un message pour nous tous, de la part de son fils Jésus.

Et, sur le visage et dans le cœur de tous ceux qui viennent réciter le chapelet à la grotte et boire l'eau de la fontaine, il y a une paix profonde; quelques-uns retrouvent la santé du corps mais surtout, beaucoup retrouvent la santé de l'âme.

Iras-tu à Lourdes, toi aussi ?
Y es-tu déjà allé ?

De toute façon, à ton retour, tu ne peux pas oublier que tu as aussi un message à transmettre à tous ceux que tu rencontreras.

Le Message de Paix et de bonté que la Sainte Vierge t'aura confié de la part de Jésus.

LE PÈRE.

L'HOMME MASQUE



L'HOMME était masqué. Il était vêtu de gris. Une casquette penchée sur les yeux laissait passer des cheveux bouclés très noirs, le bas de son visage était caché par un mouchoir à carreaux violets, des espadrilles rendaient sa démarche légère.

La nuit commençait à tomber. Si Gérard n'avait pas tenu ma main tremblante, jamais je n'aurais eu le courage de venir ce soir surveiller le jardin potager, mais avec lui rien ne me faisait peur !

Il avait neuf ans. De tous mes frères, c'était le seul qui n'avait pas trop de dédain pour les filles ; du moins me plaignait-il d'appartenir à cette catégorie du genre humain, et il m'emmenait dans ses expéditions.

Ce soir il m'avait dit : « Il y a un bandit qui est venu dans le potager, allons le surveiller ! » Fière de sa confiance, mais peu rassurée, je l'avais suivi.

L'homme se penchait, tapait par terre, écoutait, tapait de nouveau, puis dans un sac il mit quelque chose qui paraissait bien lourd ! Enfin, courbé sous le poids, il regagna la porte du potager et sortit furtivement.

La cloche appelant pour dîner, nous courûmes pour ne pas être grondés, fiers de notre secret.



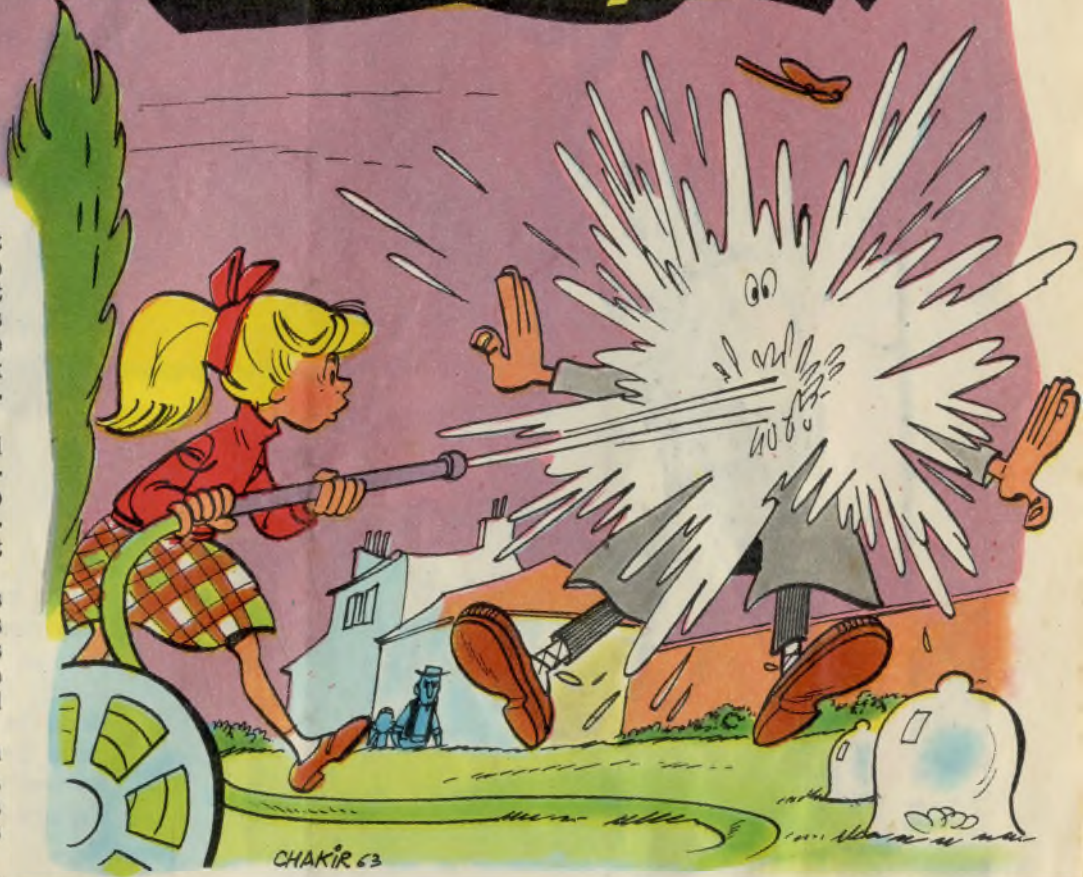
Le lendemain après-midi, Gérard m'annonça que le plombier allait venir arranger la tuyauterie du jardin. Ayant promis que nous resterions à l'écart pour ne pas le déranger, maman nous permit de regarder.

Tête nue, sifflotant, il arriva, son sac de cuir en bandoulière, portant un grand tuyau bleu transparent : « Salut les enfants ! Eh bien, c'est du joli travail qu'on vous a fait là ! Enfin, je vais réparer les dégâts. »

Gérard et moi le regardions depuis un moment, quand tout à coup le même soupçon nous envahit : « Tu as vu ses cheveux ? ils sont noirs et frisés ! Bah ! Il y a plus d'un frisé dans le pays, mais tout de même ! » A ce moment-là, l'homme sortit son mouchoir pour s'éponger largement.

Ça alors ! son mouchoir était à carreaux violets ! Sûr, c'était notre voleur ! Mais comment être certains ? Comment le prendre la main dans le sac ?

Dévalant la grande pelouse, Gérard m'entraîna dans une course folle. Cette



CHAKIR 63

longue immobilité ne lui était pas habituelle, et il avait besoin de prendre du mouvement avant de réfléchir.

Après le goûter, sans nous faire remarquer, nous nous glissâmes au potager. Contre la serre, l'escalier en sous-sol faisait une bonne cachette. Puis, attendant le crépuscule, nous restâmes sans bouger.

L'homme ne tarda pas à paraître ; il était vêtu comme la veille, et recommença son manège. « Il faut que je prévienne papa, dit Gérard, reste ici et surveille le voleur ! » Se glissant rapidement le long d'une haie, il disparut.

J'avais bien peur, mais je serais morte plutôt que de le lui avouer.

Je me mis à observer. L'homme avait terminé et chargeait son sac. Que faire ? ce n'est pas une petite fille de sept ans qui peut se battre contre un voleur !

Tout à coup je remarquai à côté de moi le tuyau d'arrosage, il était enroulé sur un tambour. Voilà mon arme ! Avançant prudemment le long de la haie, j'approchai de l'homme, me redressai tout doucement, et dirigeai vers lui la lance dont je dévissai la tête. Il reçut le jet en pleine figure ; ébloui par la force de l'eau, se débattant stupidement, il restait sur place, se demandant ce qui lui arrivait !

Je commençais à avoir très peur, quand une voix forte s'écria : « Haut les mains ! Chantal, arrête ton arrosage. »

« Vous voilà fier, monsieur, d'être attrapé par une gamine ! »



Papa s'approchant arracha le mouchoir qui masquait l'homme... eh bien, non, ce n'était pas le plombier ! Nous n'avions jamais vu cette vilaine figure !

Déjà les gendarmes, appelés par les grands, lui passaient les menottes. « Beau travail, monsieur Duchamp, voici un personnage que nous cherchons depuis des semaines, il est spécialisé dans le plomb ! Je pense que quelques mois en prison lui en mettront un peu dans la cervelle ! »

Nous étions un peu confus d'avoir soupçonné le plombier ! Après avoir entendu notre histoire, papa nous gronda un peu : L'homme aurait pu nous découvrir et nous faire du mal ! Mais nous avions été bien courageux, et il demanderait à maman de faire un beau gâteau pour fêter nos exploits !

Quant au plombier, il revint le lendemain, toujours sifflant, toujours riant, il s'épongea encore avec son mouchoir à carreaux, et, même, il nous félicita de notre vaillance, ce qui nous rendait bien confus !

Mais ma plus belle récompense ce fut Gérard qui me la donna, quand il me dit : « Eh bien, ma vieille ! tu serais digne d'être un garçon ! »

Florence MONToux.

En Selle



Photos A. F. P.



Photo ACIP.

Tu reconnais le champion limousin Raymond Poulidor. En remportant l'étape contre la montre Léon-Valladolid, il s'est assuré la victoire finale dans le dernier Tour d'Espagne. Une belle performance. Nous réserve-t-il de nouvelles surprises dans le Tour de France? Nous le lui souhaitons.

Ce cavalier confortablement installé sur son magnifique cheval n'a peut-être pas de performances à accomplir. Ne la trouves-tu pas cocasse, cette bête, sous le chapeau de son maître?

RIVIÈRE SPORTIVE

Les 12 et 13 juillet se tiendront à Bourg-Saint-Maurice les Championnats de France de canoé.

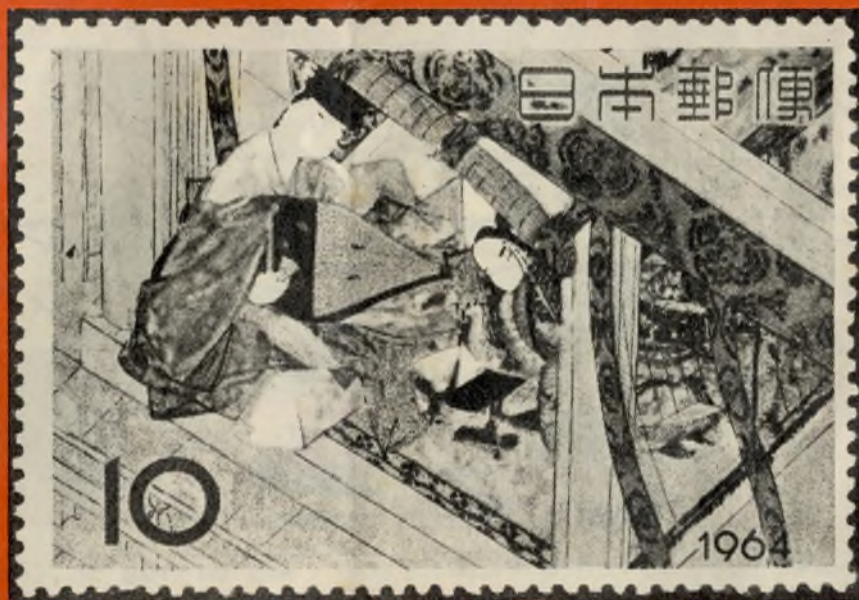
Le canoé est d'origine iroquoise. Destiné aux rivières, c'est une barque effilée, courbée en proue et poupe. La carcasse rigide est tendue de toile, habillée de bois ou de métal.

Voilà un sport qui demande du sang-froid et de l'audace. Le canoéiste, en effet, accomplit le prodige de guider son embarcation avec une simple pagaie maniée du côté droit, même au milieu des rapides les plus torrentueux.

Photo PRESSE-SPORT.



TIMBRES DU MONDE ENTIER



Voilà quelques nouveaux timbres pour enrichir ta collection. L'un nous arrive d'Australie. Une série de treize timbres vient de la Bulgarie; quant à la dernière vignette, particulièrement jolie, elle est japonaise.





Les beaux cadeaux

RÉSUMÉ. — Bobo et ses amis cherchent une idée de cadeau pour Bergerette.



C'EST BON, JE VAIS PRÉVENIR LE GARDIEN.



EH! QUE VA-T-IL FAIRE?

CHERCHER LA POLICE PEUT ÊTRE

TU, TU, TU CROIS..

RENARD TU ALRAIS PU TE TENIR TRANQUIL LE VRAIMENT

SI NOUS PARTIONS AVANT QU'ELLE N'ARRIVE.



C'EST CELA, BONNE IDÉE, PARTONS, PARTONS VITE.



SORTEZ VITE.

C'EST MALIN, RENARD. RÉELLEMENT, ÇA NE VALAIT PAS LA PEINE DE FAIRE TANT D'HISTOIRES POUR ENTRER DANS CE MAGASIN.

ARRÊTEZ DE VOUS DISPUTER.

QUOI! MOI J'AI FAIT DES HISTOIRES



ENTRONS PLÛTÔT DANS CE MAGASIN, NOUS Y TROUVERONS PEUT ÊTRE QUELQUE CHOSE POUR BERGERETTE

TU AS RAISON BOBO..



... QUELQUE CHOSE POUR UNE PETITE FILLE... MAIS CERTAINEMENT, MADEMOISELLE VA VOUS MONTRER CE QUE NOUS AVONS.



VOICI UN TRÈS JOLI MOUCHOIR DE SOÛE PAR EXEMPLE

CELA ME PARAÎT CHARMANT. VENEZ VOIR, TOUS.



VOYEZ, NOUS LE FAISONS DANS TOUTES LES COULEURS.

ALORS, QU'EN PENSEZ-VOUS

MOI, J'AIME LE ROUGE.

NON NON, NON, LE JAUNE

MOI, JE PRÉFÈRE LE VERT.

EST LE MIEUX..



UN MOUCHOIR VERT, AH NON TU N'AS PAS DE GOÛT, C'EST UNE COULEUR TRISTE.

MOI, PAS DE GOÛT, C'EST TOI QUI N'EN N'AS PAS TORCHON. UN MOUCHOIR ROUGE ÇA FAIT VULGAIRE.

JE VAIS TE FAIRE RENTRER ÇA DANS LA GORGE À COUPS DE POINGS ET MOI À COUPS DE GRIFFES.

TORCHON SERVIETTE MONSIEUR MADEMOISELLE



Gardons la "Forme"

— Bonjour, amies lectrices, je suis votre professeur de culture physique.
 — Je vous présente Catherine, mon élève, qui vous décomposera les mouvements.
 — Aujourd'hui, nous étudierons la rénovation. Cette leçon est composée de façon que vous acqueriez une bonne forme physique en vue des exercices plus ou moins violents que vous pourrez faire au cours de vos vacances.



— Pour commencer : un exercice d'assouplissement musculaire.
 — Petites foulées souples et alternées par des percussions des pieds sur le sol.

— Poursuivons par un exercice combiné bras-jambes et tronc.
 — Torsion du tronc avec l'aide des bras en croix.
 a) Tronc vertical ;
 b) Tronc en flexion ;
 c) Tronc en extension arrière.



— Travaillons les jambes maintenant.
 — Balancement d'une jambe, d'avant en arrière, 3 temps, 1 temps rapide en avant, 2 temps relâchement, puis un temps rapide en arrière.

— Si nous faisons un peu d'abdominaux ?
 — Assis, mains au sol en arrière :
 a) Battement des jambes tendues à la verticale ;
 b) Écart latéral des jambes tendues ;
 c) Jambes réunies, cercle des jambes.



— Après tous ces exercices, une bonne douche nous fera du bien.
 — N'oubliez pas non plus de vous couvrir pour ne pas attraper froid.

Le professeur. — Alors, Catherine, comment te sens-tu ?
Catherine. — En pleine forme, madame, je sens que si je fais ces exercices tous les jours, j'accomplirai des miracles cet été.
 — Je pourrai pratiquer tous les sports sans crainte d'accidents musculaires et de fatigue.
 — C'est vrai et j'espère que vous en ferez autant. Un dernier conseil, n'oubliez pas qu'une bonne promenade est aussi très bonne pour la santé. A bientôt.



MIRELLA AUX INDES



TEXTE DE ROSE DARDENNES - DESSINS DE J. LAY

RÉSUMÉ. — Mirella veut aider les paysans du maharadjah à sortir de la misère où ils se trouvent.

MIRELLA A MÛRI UN BEAU PROJET: FONDER UNE COOPÉRATIVE, ACHETER EN COMMUN MACHINES ET SEMENCES NÉCESSAIRES.

MAIS SI MOI JE VOUS FOURNIS ARGENT ET MACHINES, VOUS VOUS Y METTEZ ?? TOUS ??

HAN! HAN! (1)

EST-CE POSSIBLE SAHIBA, CE SERAIT TROP BEAU...

(1) OUI!

HÉLAS! TANDIS QU'ELLE ÉTUDIE CE BEAU PROJET AVEC LES PLUS DÉCIDÉS...

SAHIBA, L'ÂTEUL A TRÈS MAL AU VENTRE VIENS VITE!...

SAHIBA! LE PETIT EST MALADE.

ON LA DÉRANGE, ON LA RÉCLAME ON L'APPELLE, ON LA CONSULTE, ELLE NE SAIT OÙ DONNER DE LA TÊTE...

HÀ (2) TE DEMANDE, POUR VOIR SI ELLE DONNE BIEN LE BIBERON...

SAHIBA, J'AI TROUVÉ UN BEAU COIN DE SAVANE, AVEC DE LA TERRE ROUGE, QUI SERA BONNE!

SAHIBA, IL FAUT VEILLER À CE QUE L'EAU NE MANQUE PAS AUX TERRES NOUVELLES...

(2) HÂ = HAHAN

IL ME FAUDRAIT CENT BRAS, ILS ONT TELLEMENT BESOIN DE TOUT!... QUE FAIRE TCHAMI? JE NE SUIS QU'UNE PAUVRE FILLE SEULE, JE NE SUFFIRAI JAMAIS À TOUT!...

TCHAMI SERA TOUJOURS AVEC TOI, ET PEUT, ÊTRE LES BLANCS DE L'ASHRAM (3), POURRAIENT T'AIDER AUSSI? ILS SONT BONS...?

DES BLANCS? PAR ICI?!

(3) ASHRAM = ERHITAGE

BIENTÔT, ELLE PART AVEC TCHAMI VERS CES "BLANCS" QU'ELLE DEVINE MISSIONNAIRES, ET QUI, PEUT-ÊTRE, L'AIDERONT...

SAHIBA TU REVIENDRAS, N'EST-CE PAS?!

C'EST PROMIS, MES AMIS! JE VAIS SEULEMENT CHERCHER AIDE ET CONSEIL POUR NOUS TOUS... J'AI TANT BESOIN D'Y VOIR CLAIR.

EN ROUTE...

QUE DE SPLENDEUR DANS TON BEAU PAYS, TCHAMI!

MAIS LA ROUTE EST LONGUE ET RUDE...

MAIS QUELLE CHALEUR! ET CES HOUSTIQUES! NOUS DEVONS ARRIVER AVANT LE SOIR À L'ÉTAPE, N'EST-CE PAS?!

MAIS LA SAHIBA AURA, T-ELLE LA FORCE?!

IL FAUT QUE NOUS ALLIONS CHERCHER DE L'AIDE À L'ASHRAM, TCHAMI! DEVRAIS-JE Y LAISSER LA MOITIÉ DE MES JAMBES!

CEPENDANT, AU VILLAGE...

MALHEUR À NOUS!...

VASO!...

IL A SÛREMENT PROFITÉ DE L'ABSENCE DE LA SAHIBA.

IL AMÈNE UN CHARIOT VIDE, POURVU QU'IL N'EXIGE PAS NOTRE RESTE DE BLEU?!

À SUIVRE

PLUS VITE - PLUS HAUT - PLUS FORT

Texte de George FRONVAL
Dessins de MIXI-BEREL

Histoire des

Jeux Olympiques



RÉSUMÉ. — A la fin du XIX^e siècle, on commence à repenser aux rencontres sportives de la Grèce antique.

1. Un homme aimant le sport, c'est Pierre de Coubertin, né près du Havre, le 1^{er} janvier 1863. Se destinant à la carrière des armes, il est reçu à Saint-Cyr, mais brusquement il change ses projets et s'intéresse alors à la sociologie et à la pédagogie. Il se rend en Angleterre et étudie les théories de Thomas Arnold, recteur du collège de Rugby. Pierre de Coubertin, pendant son séjour outre-Manche, constate que le sport est la base fondamentale de l'éducation britannique. Il s'y consacre entièrement.



2. Pierre de Coubertin a deux enthousiastes supporters, le journaliste Pascal Grouchet qui, sous le pseudonyme d'André Laurie, écrit des romans « Vie de collègue en Angleterre » et qui collabore au journal le « Temps », et un homme d'action, Georges de Saint-Clair. Ces trois hommes, qui se voient souvent, tentent de mettre sur pied un projet révolutionnaire, mais ils ne sont pas toujours d'accord. Grouchet voit les Jeux Olympiques nationaux ; de Coubertin les voit à l'échelon international. Le 1^{er} août se réunit au 27 du boulevard des Italiens, autour d'un tapis vert, le Comité de l'Union des Sports Athlétiques Français.

3. Pierre de Coubertin préside, assisté de plusieurs personnalités. On reconnaît Adolphe de Palissaux et Franz Reichel. C'est une journée historique. On adopte le programme préparatoire d'un Congrès International. Au 8^e paragraphe, on lit : « de la possibilité du rétablissement des Jeux Olympiques. Dans quelles conditions ils pourraient être rétablis. » Ces deux phrases marquent ni plus, ni moins, la rénovation des Olympiades. Le 25 novembre 1892, en Sorbonne, au cours de la célébration du Jubilé de l'Union, Pierre de Coubertin prend la parole. Après avoir parlé du Sport moderne, il déclare que les Jeux parachèveront l'œuvre sociale du XIX^e siècle.



(A SUIVRE.)

du ressort, que diable !

par Claude Dubois, d'après les personnages de M. Cuivillier.

RÉSUMÉ. — Les compères ont reçu des conseils de X 1 et X 2 pour venir à bout de Sylvain et Sylvette.



14. à suivre...

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.

INAKRI

RUSTIQUE

Contre le vent, la pluie, et parfois le grand soleil, une petite cabane rustique est précieuse. On peut aussi y ranger bien des choses, en particulier les jouets, les sièges, les outils.

LIEUX. — Choisir un terrain de préférence caillouteux, éloigné de tout point d'eau. Il sera bon de l'expurger de tout ce qui pourrait blesser : verre, barbelé, ferrailles, ronces, etc.

ORIENTATION. — Prévoir l'ouverture de la cabane face à est, sud-est; ne pas oublier que les vents de pluie viennent du sud-ouest.

MATÉRIAUX. — Quelques branches coupées dans les bois, les taillis, les chemins de terre suffisent pour réaliser une cabane solide, sans même faire usage de clous et de marteau. Les baliveaux de noisetiers, châtaigniers, ormes sont résistants; on les coupe facilement au moyen d'une scie de poche (6) ou d'un couteau. Bien noter que les branches coupées durant le dernier quartier de lune se tordent comme des cordes. Les ligatures (L) s'exécutent avec de l'osier, des tiges de saule bâtard, des ramilles de noisetiers, d'orme, etc.

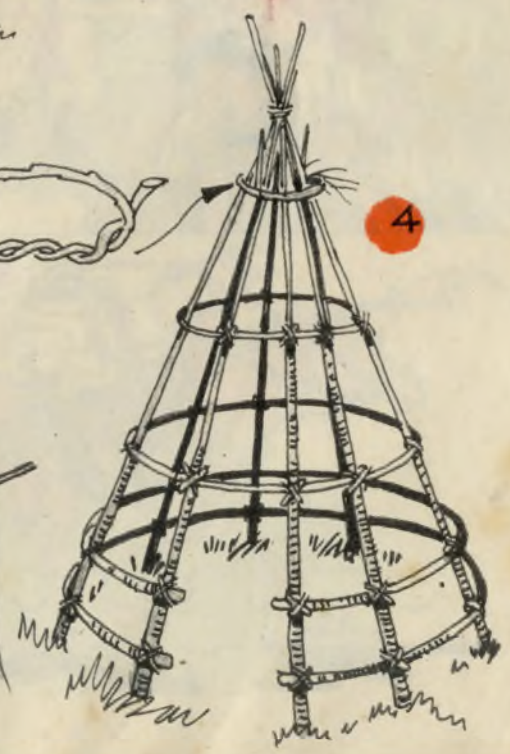
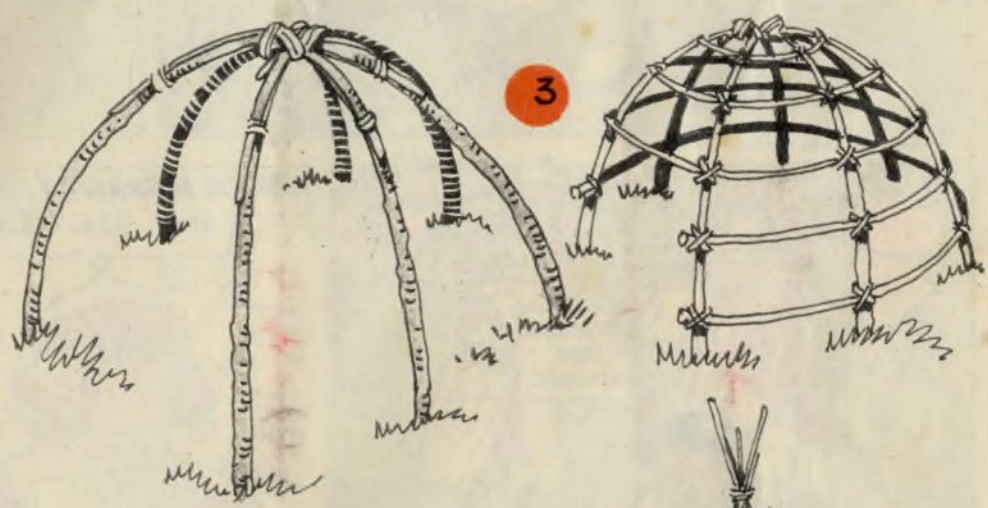
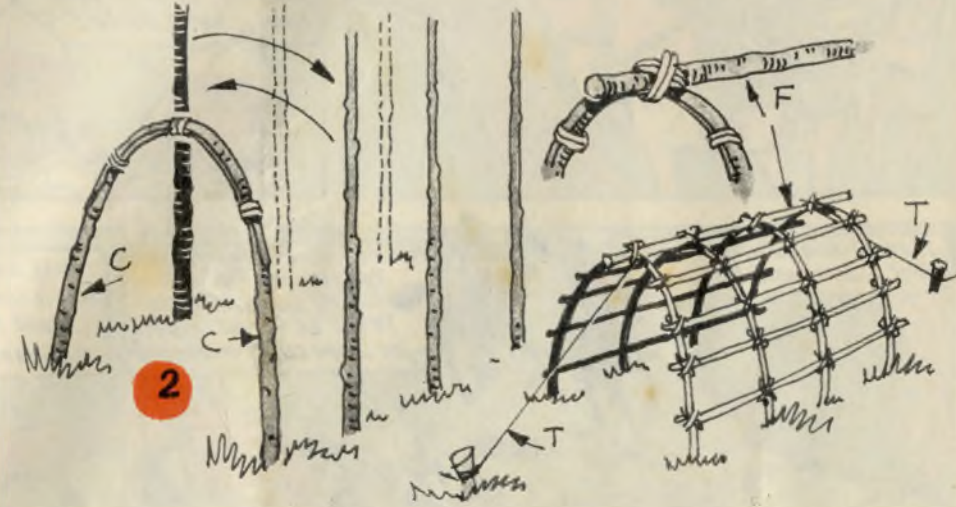
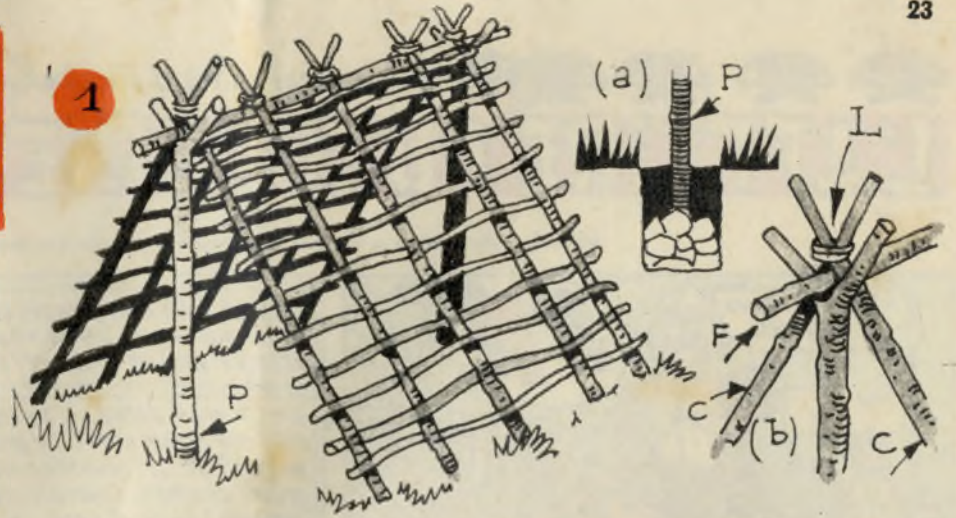
EXÉCUTION. — Armature type « Forestier » (1). Se réalise à une ou deux pentes; les deux piquets (P) ou poinçons fourchus sont enfoncés à même hauteur, dans deux trous pratiqués dans le sol à cet effet. Ils sont maintenus bien verticalement au moyen de pierrailles et de terre tassée (a). Leur écartement varie selon la longueur que l'on veut donner à l'édifice. En travers des fourches (b) prendra place la faîtière (F), sur laquelle seront placés les « chevrons » (C), croisés par-dessus celle-ci et ligaturés deux à deux (L). L'écart entre les couples de « chevrons » sera de 20-25 centimètres. Sur ces derniers, des longerons seront entrecroisés, pour recevoir la couverture.

Armature type « Tunnel » (2). Les « chevrons » sont enfoncés dans le sol, de même que les poinçons du précédent; ils sont ensuite cintrés puis ligaturés deux à deux; la faîtière est mise en place, ainsi que les longerons, et le tout est maintenu solidement par deux tendeurs (T) et deux piquets.

Armature type « Mongol » (3). Même procédé que le précédent, à la différence que les « chevrons » se croisent au centre et sont opposés.

Armature type « Sioux » (4). Cette forme pyramidale, variante du précédent, est très facile à réaliser.

COUVERTURES. — On les exécutera à l'aide de branchettes entrelacées, recouvertes de mousses (5), de paille nouée sur des ficelles, de branchettes à cheval sur des fils de fer, et plus simplement à l'aide de feuilles de fougère, roseaux, etc. On commence toujours ces différents travaux par le bas. Les pentes de ces édifices doivent être très accusées pour permettre à l'eau de s'écouler rapidement. On termine en pratiquant autour de l'abri une petite tranchée pour l'évacuation des eaux (7).



L'AFFAIRE DU COURRIER DE LI-HON

RÉSUMÉ. — Pat et Moune et leur oncle ont été témoins de l'attaque d'un messager. Du vrai cinéma !



Pouh-lai, venez là, à ma botte.

Heu, oui chef.



Pouh-lai, avez-vous jamais oui-dire qu'un courrier du Grand Khan ait été attaqué sur une route de l'Empire ?

Un courrier attaq...!! La chose est impensable, chef! Le plus audacieux débrouilleur de grand chemin n'oserait chose pareille! Le chef veut rire sans doute ?



Je ne ris jamais qu'au corps de garde, Pouh-lai... Regardez à présent cet homme qui gît en bas de la route de Li-Hon... N'est-ce pas un courrier du Grand Khan ?



Il a peut-être eu un malaise, chef... Une insolation...

Mais non, voyons, il va très bien Pouh-lai... A PART LA FLECHE QUI LUI TRANSPERCE LE FLANC, espèce de taupe du karakorum!



Voilà les hommes d'armes qui surviennent à point nommé... sont superbes dans leurs cuirasses...

Tonton... Je t'en prie... Partons. Je... j'ai peur!

(1) RÉGION BIEN CONNUE AU SUD-OUEST DU SINKIANG.



Pas brillant mais pas mort.



PATA HOUANG! LAI-ZASSA SINH SONLÄ! (1)

(1) Corne d'auroch! Les assassins sont là. VIEUX DIALECTE DJANGOUR-TAÏJIOUTE AUJOURD'HUI PRESQUE COMPLÈTEMENT TOMBÉ EN DÉSUEITUDE.



Heu! Hemrrm!.. Je crois qu'on s'est aperçu de notre présence. Il vaut mieux nous éloigner... Nous pourrions troubler les acteurs..



HALTE!



HOLA! Nous prendraient-ils pour des artistes!?

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ, PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6583. Loi n° 49.936 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.